

# Le Dr Mukwege fustige le pouvoir

RD CONGO Ses partisans s'enflamment

S'exprimant lors d'un point de presse tenu récemment à Bukavu, le Docteur Mukwege, médecin-chef de l'hôpital de Panzi, a haussé le ton face au pouvoir : il s'est demandé qui était derrière les violences qui se multiplient à travers le pays et plus particulièrement au Kasai où l'ONU a découvert plus de 40 charniers, au Nord-Kivu où un nouveau mouvement rebelle, le RNM, vient d'apparaître, vraisemblablement soutenu par des « anciens » du M23, le mouvement tutsi vaincu par les forces gouvernementales voici trois ans.

Dans un discours prononcé le 30 juin et diffusé sur les réseaux sociaux, le médecin avait aussi parlé des « fronts courbés » de ses compatriotes « unis par le sort », de leur souveraineté bafouée et il avait annoncé que toute tentative de balkanisation serait vouée à l'échec. Discours moral, discours d'un homme indigné par l'injustice, cette épître du docteur a touché nombre de ses compatriotes et plusieurs d'entre eux, en ordre dispersé et sans avoir obtenu l'assentiment du médecin lui-même, ont rédigé mémorandums et pétitions présentant le médecin de Panzi

comme l'éventuel candidat d'une très hypothétique « troisième voie. »

Ces documents mis en circulation expriment sans doute l'opinion des « fans » du Docteur, qui aimeraient voir leur héros prendre la tête d'une éventuelle transition, prélude à des élections apaisées. Ces positions répandues parmi les jeunes, n'engagent jamais que leurs auteurs car elles sont formulées en dehors de tout cadre légal et sans avoir consulté le principal intéressé ! Le Dr Mukwege quant à lui répète qu'il n'a aucune ambition politique et qu'il entend se consacrer uniquement aux femmes du Kivu, tout en gardant la liberté de s'exprimer comme simple citoyen...

## Coups de feu à Kinshasa

En attendant, sur le terrain, la tension de cesse de monter à travers le pays : alors qu'au Sud-Kivu, la localité de Fizi est tombée aux mains des Mai Mai Yacoutoumba, des tirs à l'arme légère ont été entendus dans le centre des affaires de Kinshasa, du côté du rond-point Forestcom et de l'avenue Lukusa. La police a affirmé qu'elle avait délogé de pe-

tits délinquants, les shegues qui s'attaquaient aux passants du côté du port fluvial.

Ces coups de feu ont suscité une inquiétude d'autant plus vive que le quartier des affaires abrite des banques commerciales, des boutiques de luxe mais aussi le siège de l'Agence nationale de renseignements

(ANR). De toute manière l'insécurité a fortement augmenté depuis qu'à Kinshasa plus de 4.000 détenus s'étaient évadés de la prison centrale de Makala le 17 mai dernier. C'est à travers tout le pays que l'on assiste à des fuites massives de détenus, ce qui ouvre la voie à toutes les suppositions. ■

COLETTE BRAECKMAN